



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VAV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

tés particuliers écrits en latin, entre lesquels on distingue : I. De l'Utilité de l'Anatomie, contre ceux qui prétendent que l'art de guérir n'a, en général, pas fait des progrès proportionnels à l'importance qu'on attache à l'anatomie : ce qui ne paroît être que trop vrai (voyez HÉROPHILE). II. Joannis Curvi Semmedi Pugillus rerum Indicarum, Wittemberg, 1722, in-4°. III. Catalogue des Plantes exotiques du jardin de Wittemberg, 1738. IV. Description du Cabinet de Ruysch & des principaux Cabinets d'Histoire naturelle de l'Allemagne. On a donné la description du sien sous ce titre : Vateri Musæum Anatomicum proprium, in-4°.

VATTEL, (N.) natif de Neuchâtel en Suisse, est auteur de quelques traités de physique & de jurisprudence. Son principal ouvrage est le *Droit des Gens, ou les Principes de la Loi naturelle appliqués à la conduite des Nations & des Souverains*, 1758, 2 vol. in-4° & 3 vol. in-12. Ouvrage superficiel & déclamateur, qui réunit le fanatisme de secte aux erreurs du froid & inconséquent déisme; la Religion y est traitée comme une affaire de politique & même de caprice. On y examine sérieusement ce que le souverain doit faire quand la nation se dégoûte de sa religion & en desire une autre. Fier des applaudissemens que cette production lui attira de la part des philosophes, il vint à Bruxelles vers l'an 1765, s'offrit à des gens en place de travailler à dénaturer la législation & les notions nationales, à faire goûter sa jurisprudence anti-chrétienne,

son déisme & son fanatisme. Mais les conditions qu'il exigea pour rendre aux Belges un si grand service, le firent renvoyer *manibus vacuis*, sur-tout après que l'impératrice Marie-Thérèse eut témoigné que cet avocat aventurier lui déplaisoit. L'obscurité dans laquelle il a vécu depuis, fait qu'on ignore l'année de sa mort. L'abbé Caussin, membre de l'académie des sciences de Bruxelles, dans une Dissertation imprimée en 1768, a réfuté quelques erreurs de Vattel, mais ce sont les moindres & les plus indifférentes; il en eût bien trouvé d'autres, s'il avoit voulu donner l'essor à son zele, & s'il avoit été moins prévenu pour un auteur qu'on ne peut considérer que comme un mauvais singe de Grotius & de Puffendorff, comme un publiciste paradoxal & dangereux.

VATTEVILLE, voyez MONTCHRESTIEN.

VAVASSEUR, (François) Jésuite, né en 1605 à Paray, dans le diocèse d'Autun, devint interprete de l'Écriture-Sainte dans le college des Jésuites à Paris, où il finit ses jours en 1681, à 76 ans, avec la réputation d'un Religieux plein d'une piété solide & sans minuties. Le P. Vavasseurs est principalement distingué sur le parnasse latin; mais il est plus recommandable par l'élégance & la pureté du style, que par la vivacité des images & l'élévation des pensées. Le P. Lucas, son confrere, publia le recueil de ses Poésies en 1683. On y trouve : I. Le Poème héroïque de Job. II. Plusieurs Poésies saintes. III. Le *Theurgicon*, en

4 livres, ou les *Miracles de Jesus-Christ*. IV. Un livre d'Épigrammes. V. Un autre de Pièces Épiques. VI. Trois livres d'Épigrammes, dont plusieurs manquent de sel. Les bons critiques lui reprochent une exactitude trop scrupuleuse, & qui est plus d'un grammairien que d'un poète. Ses vers sentent quelquefois la contrainte. Ses autres ouvrages ont été recueillis à Amsterdam, 1705, in-fol. Ils renferment : I. Un *Commentaire sur Job & sur Osée*. II. *De formâ Christi*, Paris, 1649, in-8°. Il y réfute le sentiment de Nicolas Rigault, qui avoit soutenu dans des *Notes sur Tertullien*, & dans une *Dissertation* à la fin de son édition de *S. Cyprien*, que J. C. étoit difforme. Il s'y déclare également contre ceux qui appliquent trop littéralement au Sauveur ces paroles du Psaume 44 : *Speciosus formâ præ filiis hominum*. III. Un *Traité De ludicra dictione*, ou du Style burlesque, contre lequel il s'éleva avec force. IV. Un *Traité de l'Épigramme*, qui offre quelques bonnes réflexions. V. Une *Critique de la Poétique* du P. Rapin, pleine d'humeur, & qui prouve qu'il n'écrivoit pas si bien en François qu'en latin.

VAUBAN, voyez PRESTRE.

VAUCANSON, (N. de) s'est fait un nom distingué parmi les mécaniciens du 18^e. siècle, & fut associé à l'académie royale des sciences de Paris. Il n'est personne qui n'ait entendu parler de ses automates : mais des travaux plus utiles & plus précieux à l'état, sont les machines de son invention, en Languedoc & ailleurs, pour

dévider la soie. Il mourut à Paris le 21 novembre 1782, dans un âge fort avancé.

VAUCÉL, (Louis-Paul du) fils d'un conseiller d'Evreux, avoit été avocat avant que d'embrasser l'état ecclésiastique. Pavillon, évêque d'Aleth, voulut l'avoir auprès de lui en qualité de chanoine & de théologal de sa cathédrale : mais une lettre de cachet le reléqua à St. Pourçain, dans l'extrémité de l'Auvergne. Après 4 années d'exil, il passa en Hollande l'an 1681, auprès d'Arnauld, qui l'envoya à Rome pour plaider la cause du jansénisme. On trouve la substance de sa correspondance dans *Causa Quesnelliana*, Bruxelles, 1704. Il écrivoit sous le nom de *Walloni*. On voit par ces lettres qu'il savoit se plier aux circonstances, & cacher ses sentimens sous des termes & des tours ambigus. Il gagna l'estime de quelques cardinaux, & fut admis à l'audience du pape, qui le chargea en 1694 de quelques affaires relatives à la mission de Hollande. Du Vaucél quitta Rome après y avoir demeuré près de dix ans. Il parcourut la plupart des villes d'Italie, & alla mourir à Maëstricht en 1715. On a de lui : I. Un *Traité de la Régale*, qu'il envoya à Favoritti, qui le fit traduire en italien, puis en latin, 1689. II. *Breves Considerationes in doctrinam Michaëlis de Molinos*, in-12.

VAUGE, (Gilles) prêtre de l'Oratoire, natif de Beric au diocèse de Vannes, enseigna les humanités & la rhétorique avec distinction, puis la théologie au séminaire de Grenoble.